

Nathalie Arthaud : « Zéro pointé » pour Hollande

Elle l'avoue, Nathalie Arthaud ne se faisait pas d'illusions. L'ex-candidate à la présidentielle (0,56% des voix) n'est donc pas surprise par la politique économique de François Hollande, qu'elle fustige cependant

Nathalie Arthaud, êtes-vous aussi sévère que les sondages sur la première année de la présidence Hollande ?

La différence avec ceux qui se disent déçus c'est que moi je ne suis pas surprise. Sur tous les plans, François Hollande est dans la continuité exacte de Nicolas Sarkozy. Ce gouvernement n'est que l'exécutant des basses œuvres du patronat et le serviteur des plus riches.

Quelles mesures prises ou non prises vous ont le plus déçue ?

Encore une fois je ne suis pas déçue car j'avais dit qu'avec ce gouvernement ce serait le combat de la bourgeoisie contre les travailleurs. Nous sommes dans une période de crise où les grands groupes récupèrent ce qu'ils

perdent sur le dos des travailleurs. C'est le propre du fonctionnement d'une société capitaliste. Soit on conteste cette logique du profit, soit on se met à genoux, comme Hollande devant Mittal. Malgré les rododendres de Montebourg, les hauts-fourneaux de Florange seront bel et bien fermés. Même cette nationalisation, il n'aura pas eu le courage de la faire...

Votre opinion sur l'homme et sa stature présidentielle ?

Là c'est vraiment hors sujet. Réduire la crise et les licenciements à un manque de caractère personnel, c'est ridicule.

Sa bataille pour inverser la courbe du chômage a-t-elle une chance d'aboutir ?



Nathalie Arthaud : « François Hollande est dans la continuité exacte de Nicolas Sarkozy. » (Photo David Latour)

Jamais ! Une des premières mesures serait d'interdire les licenciements. Et on voit bien que François Hollande laisse faire.

Lui reconnaissez-vous malgré tout de bonnes

mesures ?

Sur cette question, je crains de laisser une case vide. Prenez juste la réforme des retraites, il en concocte une qui va encore aggraver celle de Sarkozy. Et la TVA sociale sur laquelle il a eu des mots

très durs... Lui-même va augmenter la TVA !

Le rejet de la loi sur l'amnistie sociale vous inspire quoi ?

Scandaleux ! Une nouvelle fois le gouvernement s'est aplati devant le patronat et la droite. La violence n'est pas du côté des travailleurs qui se battent pour leur emploi, mais de ceux qui les mettent à la porte.

A qui va profiter l'impopularité de François Hollande ?

Les petits espoirs des travailleurs ne doivent pas tomber entre les pires mains qui soient. Marine Le Pen est à l'affût. Elle compte surfer sur cet écoeurement et cette perte de repères politiques entre droite et gauche. Depuis Mitterrand, la gauche emploie les mêmes mots

que le patronat. Le PC qui a gouverné avec le PS et l'a soutenu même lorsqu'il ne gouvernait pas, porte aussi une responsabilité dans tout cela.

François Hollande est-il à la hauteur au sein de l'Union européenne ?

Je ne partage pas ce point de vue sur l'Allemagne qui dominerait l'Europe. La France reste une grande puissance économique et sa voix porte toujours. Hollande n'a pas attendu Merkel pour boutiquer son plan d'austérité. Non, ceux qui dominent ce sont les financiers, c'est le mur de l'argent !

Une note finale sur 20 ?

Un zéro pointé qui a valeur d'exclusion !

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT AMALRIC
lamalric@nicematin.fr**